

LA BELLE
MADAME DONIS

OUVRAGES

DE

HECTOR MALOT

Format grand in-18

LES AMOURS DE JACQUES, (3 ^e édition).....	1 vol
UN BEAU-FRÈRE.....	1 —
UNE BONNE AFFAIRE, (2 ^e édition).....	1 —
UN CURÉ DE PROVINCE, (2 ^e édition).....	1 —
MADAME OBERNIN, (3 ^e édition).....	1 —
UN MIRACLE, (2 ^e édition).....	1 —
ROMAIN KALBRIS.....	1 —
SOUVENIRS D'UN BLESSÉ. — SUZANNE, (2 ^e édition)....	1 —
— — — MISS CLIFTON, (2 ^e édition)....	1 —
LES VICTIMES D'AMOUR : LES AMANTS.....	1 —
— — — LES ÉPOUX.....	1 —
— — — LES ENFANTS.....	1 —
LA VIE MODERNE EN ANGLETERRE.....	1 —
UN MARIAGE SOUS LE SECOND EMPIRE.....	1 —
LA BELLE MADAME DONIS.....	1 —

LA BELLE

MADAME DONIS

U 17
80

PAR

HECTOR MALOT



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS

RUE AUBER, 3, PLACE DE L'OPÉRA

LIBRAIRIE NOUVELLE

BOULEVARD DES ITALIENS, 45, AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT

1873

Droits de reproduction et de traduction réservés

LA BELLE MADAME DONIS¹

I

C'est dans la vie d'une jeune fille un moment décisif, que celui, où faisant acte de volonté sérieuse pour la première fois, elle va se mettre en opposition déclarée avec sa famille.

Ce moment était arrivé pour Marthe Donis : on voulait la marier et l'homme que son père et sa belle-mère acceptaient pour gendre, n'était pas celui qu'elle aimait.

Comment ses parents s'étaient-ils laissés prendre

¹ L'épisode qui précède *la Belle Madame Donis* a pour titre : *Un Mariage sous le second empire.*

par les intrigues du vicomte de Sainte-Austreberthe, elle ne le savait pas au juste et il lui était impossible de deviner par quels sentiers détournés, Sainte-Austreberthe avait cheminé pour approcher son père et sa belle-mère, mais si elle ne pouvait pas suivre un à un les moyens qu'il avait mis en œuvre avec une habileté effrayante, elle voyait clairement le résultat auquel il était arrivé et ce résultat, c'était son mariage arrangé et conclu malgré elle.

Auprès de son père, Sainte-Austreberthe avait sans doute fait agir l'influence politique, et s'appuyant sur la faveur certaine de la cour et du gouvernement, disposant du préfet qui n'était entre ses mains qu'un instrument docile, il avait gagné M. Donis en lui assurant la députation, puis par des cajoleries, des roueries, l'adresse, le mensonge, l'hypocrisie, il avait achevé de le circonvenir et de le dominer.

Chez sa belle-mère, c'étaient les mêmes moyens qui très-probablement avaient agi. Pourquoi madame Donis n'aurait-elle pas été sensible à l'ambition ? Bordeaux l'ennuyait, elle avait dû se laisser toucher par la perspective d'aller vivre à Paris. Avec la grande fortune de M. Donis, il y avait pour une femme comme elle, belle, intelligente et or-